



# FAITS SAILLANTS CONCERNANT LA SANTÉ DE LA POPULATION

DE SHERBROOKE



\*La Ville de Sherbrooke est divisée en 6 arrondissements et se caractérise par un centre urbain composé d'anciens quartiers, dont certains défavorisés ou parsemés d'îlots de chaleurs, et des banlieues résidentielles où l'infrastructure piétonnière et le transport en commun sont moins développés. Cette ville compte 164 666 personnes, soit un peu plus du tiers de la population estrienne. L'accroissement démographique des cinq dernières années (5 %) y est plus prononcé et l'âge médian plus bas (40 ans) qu'en Estrie. La population est surtout francophone (92,5 %) sauf dans l'arrondissement **Lennoxville**, qui compte 56,7 % d'anglophones.<sup>7, 2, 4</sup>

## Faits saillants pour toute la population

### Caractéristiques socio-économiques

- ▶ Sherbrooke se démarque favorablement pour ce qui est de la scolarité. On y retrouve moins d'adultes (25 à 64 ans) qu'en Estrie dont le plus haut niveau de scolarité est la 5<sup>e</sup> année du secondaire (32 % chez les hommes et 30 % chez les femmes) et plus de personnes avec un diplôme universitaire (27 % pour les hommes et 32 % pour les femmes).<sup>2</sup>
- ▶ Le taux d'inoccupation chez les hommes de la Ville de Sherbrooke est plus élevé que chez les hommes de l'ensemble de la région (24 % contre 22 % dans le groupe des 25-64 ans). La proportion de 18 à 64 ans vivant dans un ménage à faible revenu (20 %) est supérieure à celle de l'ensemble de l'Estrie (17 %). Il existe des différences selon le lieu de résidence : l'arrondissement **Brompton** est celui où on retrouve la plus faible proportion (6 %) et l'arrondissement **Mont-Bellevue**, la proportion la plus élevée (35 %). En ce qui concerne l'emploi, l'arrondissement **Rock-Forest-Saint-Élie-Deauville** compte la plus faible proportion de personnes (25 à 64 ans) sans emploi (15 % d'hommes et 19 % de femmes) contrairement à l'arrondissement **Mont-Bellevue** où cette proportion est la plus élevée (35 % d'hommes et 41 % de femmes).<sup>2</sup>
- ▶ La proportion d'immigrants (7 %) est la plus élevée de la région, mais se situe néanmoins sous la donnée provinciale qui est de 13 %. Mentionnons que l'on retrouve 12 % d'immigrants dans l'arrondissement **Mont-Bellevue**.<sup>2</sup>
- ▶ Environ 15 % des familles avec des enfants de moins de 18 ans sont monoparentales, mais dans l'arrondissement **Mont-Bellevue**, c'est plus du quart.<sup>4</sup>

### Déterminants de santé

- ▶ L'accès aux services médicaux est plus difficile à Sherbrooke qu'en Estrie. Une personne sur quatre déclare ne pas avoir accès à un médecin de famille. L'enjeu est plus grand dans l'arrondissement **Mont-Bellevue** où 30 % des personnes n'ont pas de médecin de famille.<sup>4</sup>

### État de santé

- ▶ Chez les hommes, le cancer de la prostate est le plus fréquent (79 cas par an) et chez les femmes, c'est le cancer du sein (102 cas par an). Au 2<sup>e</sup> rang, chez les deux sexes, on retrouve le cancer de la trachée, des bronches et du poumon (135 cas par an). Le cancer du poumon est le plus meurtrier.<sup>1</sup>
- ▶ La situation du cancer de la peau est similaire à celle du Québec. On note que la fréquentation des salons de bronzage, qui est un facteur de risque de ce cancer, est plutôt élevée chez les résidents de l'arrondissement **Rock-Forest-Saint-Élie-Deauville** (38 % en ont fait usage).<sup>1, 4</sup>
- ▶ Toutes proportions gardées, il y a autant d'hospitalisations causées par des accidents de véhicules à moteur à Sherbrooke qu'au Québec (65 personnes sont hospitalisées annuellement).<sup>1</sup>
- ▶ Il y a en moyenne 74 hospitalisations pour tentative de suicide et 25 décès attribués au suicide par année à Sherbrooke. Le taux de mortalité par suicide est comparable à ceux de l'Estrie et du Québec. À titre comparatif, 8 Sherbrookoises décèdent chaque année d'accident impliquant un véhicule à moteur et 20 Sherbrookoises décèdent par cancer du sein.<sup>1</sup>

## Faits saillants spécifiques aux enfants de 0 à 5 ans

Il y a 10 513 enfants à Sherbrooke, ce qui représente 6 % de la population. On compte en moyenne 1 710 naissances par année. Les arrondissements **Rock-Forest-Saint-Élie-Deauville** et **Fleurimont** sont ceux où il y a le plus de naissances annuellement.<sup>7, 2</sup>

- ▶ Les femmes de Sherbrooke qui donnent naissance sont généralement un peu moins scolarisées (9 % n'ont pas de DES) que celles du Québec. Pour 3 % des naissances, la mère est âgée de 19 ans ou moins.<sup>1</sup>
- ▶ En Estrie, à la maternelle, le quart des enfants est vulnérable dans au moins un domaine de développement, ce qui veut dire qu'ils sont moins bien outillés pour profiter pleinement de ce que l'école peut offrir et ils sont plus susceptibles d'éprouver des difficultés scolaires. Il est préoccupant de constater que cette proportion grimpe à 46 % parmi les enfants qui ont l'anglais (mais pas le français) comme langue maternelle et que ceci est spécifique à notre région. À Sherbrooke, la situation est plus préoccupante puisque ce sont 56 % des enfants dont la langue maternelle est l'anglais qui sont vulnérables dans au moins un des cinq domaines de leur développement.<sup>9</sup>

\* Les références, sources de données, abréviations et notes méthodologiques sont détaillées dans le rapport regroupant l'ensemble des territoires « Faits saillants concernant la santé de la population de l'Estrie et de ses territoires » au [www.santeestrie.qc.ca](http://www.santeestrie.qc.ca).



# FAITS SAILLANTS CONCERNANT LA SANTÉ DE LA POPULATION

DE SHERBROOKE



- ▶ Le taux d'allaitement exclusif (bébé nourri uniquement au lait maternel) au premier contact après la sortie de l'hôpital est de 66 %, ce qui est comparable à l'Estrie (données pour l'ancienne Estrie). À titre indicatif, la cible provinciale en ce qui concerne l'allaitement exclusif à la sortie de l'hôpital est de 75 %.<sup>11</sup>
- ▶ Sherbrooke bénéficie d'une situation favorable en ce qui concerne le nombre de places en garderies (5 472 places en 2013-2014), ce qui, toutes proportions gardées, est supérieur aux autres MRC de la région administrative l'Estrie.<sup>12</sup>
- ▶ Le taux annuel de signalements retenus par la DPJ (16/1 000 enfants) chez les 0-5 ans est comparable à l'Estrie (données pour l'ancienne Estrie). Les arrondissements **Mont-Bellevue** et **Fleurimont** se démarquent par leurs taux plus élevés (30/1 000 et 20/1 000 enfants respectivement).<sup>13</sup>

## Faits saillants spécifiques aux jeunes de 6 à 17 ans

Le nombre de jeunes est de 19 522, ce qui représente 12 % de la population. Les arrondissements où les proportions de ces jeunes sont les plus élevées sont **Rock-Forest-Saint-Élie-Deauville** et **Bromptonville**.<sup>7, 2</sup>

- ▶ La situation de la chlamydia à Sherbrooke est défavorable comparativement à celle de l'Estrie. En effet, le taux d'incidence de cette ITSS chez les jeunes (15 à 24 ans) est supérieur à celui de l'Estrie (1 975 cas par 100 000 à Sherbrooke contre 1 646 en Estrie). Les comportements sexuels à risque, dont l'absence du port du condom, chez plus du tiers des jeunes Sherbrookoïses contribuent à ce bilan.<sup>1</sup>
- ▶ La carie dentaire affecte 22 % des élèves de maternelle et 48 % des élèves de 2<sup>e</sup> année du primaire. Il est possible de faire mieux considérant que la carie se prévient et que l'état fournit des services dentaires gratuits à tous les enfants de moins de 10 ans.<sup>1</sup>
- ▶ Les habitudes de vie des élèves du secondaire sherbrookoïses sont comparables en plusieurs points à celles des jeunes estriens et globalement meilleures que celles des jeunes québécoïses. Cette situation semble favorable, mais des gains peuvent encore être faits afin de prévenir la problématique du surpoids notamment en ce qui concerne l'activité physique (33 % sont suffisamment actifs), la consommation de fruits/légumes (37 % consomment les portions recommandées), le déjeuner (33 % ne déjeunent pas tous les jours) et la consommation de boissons sucrées (18 % en consomment tous les jours).<sup>1</sup>
- ▶ Près de la moitié des jeunes au secondaire ne sont pas satisfaits de leur image corporelle, les filles voulant maigrir dans une proportion deux fois plus importante que les garçons qui souhaitent plutôt prendre de la masse.<sup>1, 6</sup>
- ▶ L'usage de la cigarette chez les jeunes du secondaire est en diminution depuis une dizaine d'années et se situe à 6 %. Il importe toutefois de ne pas baisser la garde. En effet, l'industrie du tabac utilise diverses stratégies pour attirer les jeunes. La diversité des produits fait en sorte que l'usage de l'ensemble des produits du tabac (cigarillos, cigarettes aromatisées, etc.) est de 12 % parmi les élèves du secondaire au Québec.<sup>6</sup>

## Faits saillants spécifiques aux adultes (18 à 64 ans)

Le nombre d'adultes à Sherbrooke est de 105 264 ce qui correspond à 64 % de la population.<sup>7</sup>

- ▶ Globalement, les Sherbrookoïses fument autant (16 %) que le reste des Estriens. Toutefois, 22 % des adultes fument dans l'arrondissement **Mont-Bellevue**.<sup>4</sup>
- ▶ Il y a autant d'adultes sédentaires à Sherbrooke (32 %) que dans le reste de l'Estrie.<sup>4</sup>
- ▶ Le bilan des troubles mentaux à Sherbrooke est préoccupant. En effet, 15 % des adultes souffrent de troubles mentaux. La proportion de personnes atteintes de schizophrénie bien qu'elle soit faible (1,4 %) est 3 fois plus élevée qu'au Québec (0,4 %). Les hospitalisations pour troubles mentaux sont à la hausse depuis 2008 et sont plus nombreuses pour les résidents des arrondissements **Mont-Bellevue** et **Fleurimont** comparativement aux résidents des autres arrondissements.<sup>1, 6, 14</sup>
- ▶ En ce qui concerne le taux d'incidence des lésions professionnelles, la situation à Sherbrooke (1 725 lésions déclarées à la CSST entre 2011 et 2013) est comparable à celle du Québec. La donnée concernant les troubles musculo-squelettiques indemnifiés (TMSI) n'est pas disponible à l'échelle locale.<sup>1</sup>
- ▶ Parmi les services préventifs, le recours à la mammographie par les femmes ciblées par le PQDCS est plus élevé à Sherbrooke (72 %) qu'au Québec (64 %) et atteint la cible de 70 %.<sup>1</sup>
- ▶ Pour ce qui est du bien-être psychologique, 22 % des adultes considèrent leurs journées assez ou extrêmement stressantes, ce qui est supérieur à l'Estrie (20%). Cette proportion s'élève à 30 % dans l'arrondissement **Lennoxville**. Le travail constitue la principale source de stress (37 %), notamment pour les résidents des arrondissements **Brompton** et **Rock-Forest-Saint-Élie-Deauville** (42 % chacun). Les inquiétudes financières arrivent au 2<sup>e</sup> rang des sources de stress (18 %). Ce chiffre s'élève à près de 22 % chez les personnes qui vivent dans l'arrondissement **Mont-Bellevue**.<sup>4</sup>

# FAITS SAILLANTS CONCERNANT LA SANTÉ DE LA POPULATION

DE SHERBROOKE



## Faits saillants spécifiques aux personnes âgées de 65 ans ou plus

Il y a 29 367 personnes âgées qui vivent à Sherbrooke, ce qui représente 18 % de la population. Selon les prévisions, cette proportion atteindra près de 28 % en 2036. Les arrondissements **Jacques-Cartier** et **Lennoxville** sont ceux qui comptent le plus de personnes âgées (23 % et 20 %, respectivement) <sup>7</sup>

- ▶ La proportion de personnes vivant seules est plus forte dans les arrondissements **Lennoxville** (44 %) et **Mont-Bellevue** (42 %) et plus faible aux arrondissements **Rock-Forest-Saint-Élie-Deauville** (22 %) et **Brompton** (25 %).<sup>2</sup>
- ▶ Les revenus des personnes âgées varient aussi selon l'arrondissement. Ainsi, l'arrondissement où il y a le plus d'aînés avec un faible revenu est **Mont-Bellevue** (31 %) comparativement à **Rock-Forest-Saint-Élie-Deauville** (12 %), là où il y en a le moins.<sup>2</sup>
- ▶ Les données concernant les personnes qui vivent avec une incapacité sont comparables avec celles de l'Estrie. Mentionnons que l'arrondissement **Mont-Bellevue** compte la plus grande proportion de personnes âgées qui vivent avec une incapacité, soit 48 %.<sup>2</sup>
- ▶ À Sherbrooke, les chutes causent en moyenne 455 hospitalisations chaque année, ce qui est 1,2 fois plus élevé qu'ailleurs au Québec. En moyenne, 15 personnes décèdent des suites d'une chute chaque année, ce qui toutes proportions gardées, est comparable à l'Estrie et au Québec.<sup>1</sup>

